

TROP FATIGUÉS LE MERCREDI? UNE PAUSE DE MIDI TROP LONGUE? ILS RÉPONDENT.

Rythmes scolaires... Et nos élèves alors ? Qu'en pensent-ils ?

La Dépêche est allée à la rencontre des jeunes élèves de primaire de La Teste. À l'école Gambetta, la réforme des rythmes scolaires est désormais sur de bons rails. Mais qu'en disent les élèves...

C'est vrai ça, ce sont les premiers intéressés et on ne leur pose jamais la question. Comment vont-ils nos élèves de primaires ? Et comment vivent-ils cette année si particulière pour eux ? Ils ont entre 8 et 11 ans et essaient les pâtes de la réforme des rythmes scolaires, en vigueur et en pratique depuis septembre 2014. Pour La Teste-de-Buch, cela représente un coût d'un demi-million d'euros avec une quinzaine d'animateurs recrutés à temps plein et une sacrée mise en place. Mais apparemment, nos charmantes têtes blondes ne veulent pas revenir en arrière... Questionnés en début de semaine,



Les élèves de l'école Gambetta, plutôt enthousiastes, après cette première année sous le signe des nouveaux rythmes scolaires.

quelques jeunes en CE2, CM1 et CM2 détaillent d'abord leur nouvel emploi du temps : arrivée à l'école chaque matin à 8h35 puis début des cours 10 minutes plus tard. Récréation à 10h30 et reprise jusqu'à 12h15. Puis arrive la vraie nouveauté : deux heures de pause où les enfants déjeunent et participent à de nombreuses activités avec les animateurs, recrutés pour l'occasion. « Ils n'avaient qu'une heure et demie auparavant », détaille Nadine Chantelot, la direc-

trice de la périscolaire. Désormais, les jeunes ont le choix entre du théâtre, des jeux de société, de la zumba, des échecs, du basket, du badminton ou encore du chant... « Ils sont plus de la moitié de l'école à y participer, soit une centaine d'élèves », indique l'adjoint à l'éducation, Jean-Bernard Biehler. « Nous n'obligeons pas les enfants à suivre ces ateliers », insiste-t-il. Enfin, reprise des cours à 14h15 jusqu'à 16h, soit 45 minutes de moins que les anciens horaires.

Dernière nouveauté de taille, l'école tous les mercredis matin. Et cette nouvelle organisation alors ? « On a plus de temps pour faire les activités, c'est mieux », disent-ils en chœur. « Même si on est fatigués, on sort plus tôt », avoue une jeune fille. D'ailleurs, comme elle, près de la moitié du petit groupe avoue être fatigué à la fin de la semaine. « Je préférerais quand on ne travaillait pas le mercredi », explique Sacha. Mais la totalité ne souhaite pourtant

pas revenir en arrière. Souvent à l'inverse de leurs parents : « Ils ne sont pas très heureux de nous emmener le mercredi matin et ils travaillent souvent l'après-midi à 16h. » « Nous n'avons pas connu de forte opposition », conclut l'adjoint. « Mais je ne suis pas persuadé que ces changements permettront à nos jeunes de progresser en français, en maths ou en anglais... »

[J-B.L.]

AU COLLÈGE HENRI DHEURLE DE LA TESTE

Les rêves de gosse des enfants d'Ulis

Ouverte en septembre 2014, la classe Ulis vit sa première année scolaire au collège de La Teste. Et au printemps, tous connaîtront les joies d'un baptême de l'air exceptionnel. Ils préparent cette grande opération. L'occasion d'une petite rencontre.

C'est une classe pas comme les autres au collège de La Teste... On l'appelle Ulis pour Unités localisées pour l'inclusion scolaire. Elle regroupe douze élèves présentant des handicaps, qui peuvent aller d'un trouble des fonctions cognitives ou mentales, aux troubles envahissants du développement et différentes formes d'autisme... Ils ont entre douze et quinze ans. « Leur handicap et leurs difficultés scolaires ne permettent pas de les intégrer de manière complète dans les classes ordinaires. C'est pour cela que nous personnalisons totalement leur apprentissage », précise Jean-Marc Naudy, le professeur et coordonnateur de la classe. Voici donc le cœur du projet : la personnalisation. À leur rythme, et pas à celui des autres, ces enfants progressent en français, en mathématiques, en arts plastiques... Certains parviennent simplement à compter jusqu'à



Séance peinture pour quelques élèves de la classe Ulis du collège de La Teste-de-Buch.

cinq, d'autres assimilent avec succès des notions de géométrie. Bref, la classe Ulis regroupe des jeunes à des niveaux très différents, bien suivis et accompagnés par une petite équipe d'auxiliaires de vie scolaire.

« Mais ce sont des collégiens comme les autres », tempère leur professeur « et dès que nous sentons que l'un d'entre eux en est capable, nous l'intégrons à un cours "ordinaire" avec une autre classe ». « Des élèves ont démarré l'espagnol, la techno, l'histoire-géo et cela se passe très bien.

Les professeurs du collège sont tous très motivés et les autres élèves prennent ces collégiens sous leurs ailes. Il y a une vraie forme d'entraide et de soutien qui est touchante et surprenante. » Les emplois du temps sont également aménagés pour respecter les prises en charge médicales, parfois très lourdes, de ces jeunes ados.

Inde, Cameroun, Brésil et Mongolie

Démarrée en septembre 2014, la classe Ulis va connaître, le 16

mai prochain, une grande journée puisque ces enfants, accompagnés par six autres collégiens de cinquième, vont vivre leur baptême de l'air. « Nous participons au projet "Rêves de gosse" qui permet à des enfants "ordinaires" et des enfants "extraordinaires" de monter un projet ensemble puis de voler à bord d'une trentaine d'avions. Ces baptêmes sont offerts par l'association des "Chevaliers du Ciel" et se dérouleront le 16 mai à Cazaux pour la première étape de leur tour de France. » C'est donc pour cela que depuis

quelques semaines, la classe Ulis s'active autour d'un joli projet : raconter le quotidien des enfants sur les cinq continents. « Grâce à des fresques peintes, ils vont montrer la vie des ados en Inde, au Cameroun, au Brésil et en Mongolie », explique Armelle Manégat, professeur documentaliste, impliquée dans le projet tout comme Christelle Caro, en histoire-géo. Ces fresques seront présentées le 16 mai à Cazaux avant le grand vol solidaire.

[J-B.L.]